

Compte rendu de la réunion de synthèse de la recherche 40126 : le multimédia dans la classe à l'école primaire

9/05/03

Présent(e)s : G.-L. Baron (INRP-Paris), C. Bertrand (IUFM Aix-Marseille), C. Caron (INRP-Lyon), A. Esbelin (IUFM d'Auvergne), M. Harrari (INRP-Paris), T. Lacheray (Caen), M-C Lartigot (INRP-Lyon), V. Legros (IUFM Limousin), A. Mille (Université Lyon 1), E. Norreslet (Université de pédagogie, Danemark), T. Piot (Université de Caen), M-J. Rémigy (IUFM d'Alsace), A. Romby (INRP-Paris), P. Valade (Toulouse).

Excusés : E. Giannoula (Université de Rouen), équipe de l'IUFM de Bordeaux.

Contexte et déroulement de la réunion

Cette réunion de synthèse avait pour objectif de faire le point sur l'avancement des travaux en 2002 - 2003 et de déterminer des axes de travail pour 2003-2004. Cette dernière année de la recherche devrait être essentiellement consacrée à la production de textes de synthèse ayant vocation à être diffusés. Une sélection d'entre eux devraient être rassemblés dans un livre publié par l'INRP.

Les équipes associées avaient envoyé des documents de travail qui avaient été mis en ligne avant la réunion. Toutes étaient représentées, à l'exception de celle de Périgueux (IUFM de Bordeaux). La réunion a été principalement consacrée à l'exposition et à la discussion des résultats obtenus par les différentes équipes ainsi qu'à la réflexion sur la structure et l'organisation du livre en projet (cf. ordre du jour en annexe).

Synthèse des présentations et des débats

En mai 2002, deux pôles de travail avaient été identifiés pour la présente année scolaire : le premier relatif aux pratiques et aux activités du maître en classe avec le multimédia (Lyon, Marseille, Paris, Limoges) et le second au rôle et à la place d'outils multimédias dans des dispositifs pédagogiques (Caen, Clermont-Ferrand, Toulouse, Mulhouse).

Il apparaît que ces orientations ont été grosso modo respectées : les travaux se sont centrés autour de questions concernant les acteurs (surtout les enseignants), les instruments utilisés et leurs potentialités, ainsi que les contextes où les premiers utilisent les seconds.

Une nouvelle thématique est apparue : le rôle joué par le B2I, les représentations qu'en ont les enseignants, les modalités différentes de mise en œuvre qui en sont observées. Ce brevet, innovation administrative récente, connaît une implémentation hétérogène. L'analyse de la situation révèle des différences d'interprétation selon les circonscriptions, dans les écoles elles-mêmes. On note une assez grande méconnaissance des enseignants et une mise en œuvre encore très limitée. Plusieurs ordres de difficultés sont relevés : d'une part, l'évaluation (qui prend la forme d'une co-évaluation) pose problème. D'autre part, la notion de compétence est ambiguë : s'agit-il seulement de tester l'acquisition de compétences et s'agit-il seulement de savoir faire, ou bien n'y a-t-il pas également des savoirs en jeu (et alors n'y aurait-il pas une forme de dénégation de ces savoirs par certains textes de cadrage) ? Certains (par exemple Baron & Bruillard) soutiennent qu'il y bien des enjeux de conceptualisation, que la seule pratique ne permet pas aux enfants d'acquérir (cf. aussi les travaux d'Efthalia Giannoula).

Les formations spécifiques aux TIC dispensées dans les IUFM ont désormais des durées généralement très courtes et ce qui relève de l'application de l'informatique dans les différentes disciplines est de plus en plus confié à ces dernières. Il est remarquable que les enseignants et stagiaires interrogés font encore le plus souvent état d'une quasi absence de formation formelle et que le thème de l'autoformation revient souvent.

Ainsi, les compétences mises en œuvre par les utilisateurs sont-elles souvent perçues comme étant essentiellement le produit d'une autoformation, ou de formations informelles (cette remarque rejoint d'ailleurs les résultats des précédents travaux menés sur les compétences des enseignants). Il conviendrait d'analyser plus en détail la question, de chercher à mettre en rapport des représentations et des types de parcours de formation.

Une question abordée, mais pour laquelle on ne dispose pas encore d'informations, est celle du C2I, dont le texte fondateur a été publié en 2002, mais qui n'a pas encore été réellement mis en application.

Le thème des aides éducateurs est également apparu dans plusieurs communications. Le spectre des fonctions qu'ils occupent est assez large : ils peuvent soit jouer le rôle d'un laborantin en sciences ou bien prendre sous leur responsabilité les élèves. La question de savoir si, finalement les TIC ne pourraient avoir un rôle similaire à celui autrefois joué par les disciplines d'éveil est posé.

Concernant les usages des instruments et dispositifs, on dispose d'une série de contributions, en général encore inachevées, traitant des processus de production de multimédias par les élèves, de l'appropriation en grande section de certains multimédias, de la mise en œuvre de logiciels destinés à aider à l'appropriation de savoir faire opératoires.

Une autre thématique est également apparue : celle de l'étude de l'effet d'instruments multimédia en classes (illustrée par l'étude de Clermont-Ferrand et celle de Périgueux).

Perspectives

Il convient de faire face à des échéances à court terme et à moyen terme.

A court terme, comme les années précédentes, il est indispensable de finaliser les compte rendus d'activités de l'année et de les transmettre à l'INRP avant la rentrée de septembre . Ce travail est plus ou moins important selon les équipes. Des contacts seront pris par l'INRP avec celles qui n'ont pu se déplacer pour préciser ce qui est attendu d'elles.

Il conviendra également, avant la prochaine rentrée de préparer de brefs compte rendus par académie, qui seront transmis par l'INRP au rectorat.

A moyen terme, il faut préparer une contribution à un ouvrage collectif : la chronologie suivante a été proposée.

Un canevas de la contribution de chacun devrait être disponible dès la rentrée 2003-2004 et un premier texte préparé pour la fin 2003. Ces textes feront l'objet d'une circulation interne.

Une réunion de synthèse pourra être organisée fin janvier 2004 pour harmoniser les contributions ; la date du jeudi 29 janvier a ainsi été a priori retenue. Elle devrait notamment permettre de préciser la structure de l'ouvrage.

Des contributions finalisées devront être envoyées avant la fin de la prochaine année scolaire ; conformément aux usages en vigueur, elles feront l'objet d'un examen par des experts extérieurs, qui pourront demander des modifications. Dans la mesure où les textes finalisés seraient tous disponibles en septembre 2004, une publication pourrait intervenir la même année.

Ordre du jour de la réunion 40126 INRP – Gerland, 6 et 7 mai 2003

6 mai

9h30

accueil

10 h intervention liminaire (Georges-Louis Baron)

10 h 30

Exposés (présentation + réaction-discussion).

- Equipe d'Aix-Marseille (C. Bertrand)
- Equipe de Lyon (C. Caron)
- Equipe de Limoges (V. Legros)

13 heures : Pause déjeuner

14h 30

Exposés

- Equipe de Caen (T. Lacheray)
- Equipe de Montrouge (A. Romby, M. Harrari)
- Equipe de Toulouse (P. Valade)
- Equipe de Périgueux : compte rendu par G-L Baron

16h 45 pause

17 h – 18 h 15

Discussion générale

7 mai

9h 30

Intervention de Marie-Josée Rémigy de l'IUFM de Strasbourg

Intervention de la responsable des publications de l'INRP (M-C Lartigot)

Exposé de l'équipe de Clermont-Ferrand (A. Esbelin)

Intervention (complémentaire) relative aux travaux de l'équipe de Caen (T. Piot)

Interventions de E. Norreslet et A. Mille

12 h 30 Pause

14 h - 15h30

Synthèse des travaux, organisation prévisionnelle du travail à venir